

Hommage à Jean Bailly et Jean Lot

Chers amis,

Avant de passer à la remise des diplômes du Prix Jeunes, je voudrais rendre hommage à deux Hommes qui nous ont quittés cet été.

Deux Hommes qui ont marqué l'histoire de la Sim.

Deux grands professionnels et grands contributeurs de notre société savante.

Il s'agit de Jean Bailly et de Jean Lot, disparus respectivement à 99 et 87 ans.

Jean Bailly. Président de la Sim de 1984 à 1990 et président d'honneur depuis.

Polytechnicien, il intègre les Charbonnages de France en 1946 aux Houillères du Bassin du Nord – Pas de Calais en tant qu'ingénieur fond.

Je ne donnerai que quelques grandes dates de son beau parcours professionnel.

En 1954, il sera directeur général des mines de Penarroya à Oujda au Maroc, mines de plomb et d'argent.

En 1969, alors qu'il est dirigeant chez Ciments Lafarge, il devient administrateur aux Charbonnages de France – Centre Midi.

Jean Bailly fera carrière chez Lafarge puisqu'il y occupera la fonction de directeur général puis de président. Il est reconnu pour être un dirigeant honnête et humain, il sera nommé Président d'Honneur à son départ.

C'est en 1984 qu'il prend la présidence de la Sim pour 6 ans.

6 ans pour transformer cette société savante que je dirai (euphémisme) très liée aux Charbonnages avec un siège à Saint-Étienne et un petit bureau parisien.

6 ans pour ouvrir la Sim aux industries extractives et particulièrement les carrières, pour rendre la Sim indépendante financièrement, pour déplacer le siège rue de la Grange-aux-Belles.

Il aura fait évoluer les revues avec le mensuel *Mines et carrières* et *Les techniques*, développer les expositions des congrès et ouvrir la Sim à l'informatique.

Jean Bailly a été un visionnaire, il a permis ce rebond, ce virage qui permet

aujourd'hui à la Sim d'être cette belle structure avec sa diversité et ses richesses.

Jean Lot.

Ingénieur Cnam, il commence sa carrière en bureaux d'études sur le convoyage des matériaux.

Puis il verse en exploitation de carrières, une passion qui ne le quittera plus.

En 1973, il devient directeur technique de la carrière de la Meilleraie en Vendée, 10 millions de tonnes par an, la première carrière de roche massive éruptive.

Le groupe Sellier Leblanc dans lequel il opère est grand : 16 carrières dont des sites encore connus pour leur importance et leurs difficultés telles que Vignat en Normandie et Raon-l'Étape dans les Vosges.

Au fil des années, avec le jeu des regroupements, Jean Lot terminera sa brillante carrière chez Redland.

Jean a été, et cet avis est unanime, un grand professionnel – un homme rigoureux, enthousiaste, curieux, humaniste.

Jean est de ceux qui veulent partager les expériences, les évolutions techniques, et c'est naturellement qu'il rentre à la Sim.

Il y fera une longue et belle "carrière", si je peux m'exprimer ainsi :

- président de la section Exploitation ;
- président des districts Centre-Ouest, puis Normandie-Île de France avec à son actif trois congrès : Nantes en 1997, Paris en 2000 et Orléans en 2007 ;
- secrétaire général de la Sim, puis vice-président.

Jean Lot a fait bénéficier notre société savante de ses capacités d'animateur, de fin technicien.

Son sourire bienveillant avec cette pointe d'humour, de pertinence restera dans nos esprits.

Deux grands Hommes nous ont quittés. Je veux en votre nom les remercier de leurs contributions à la vie de la Sim. Gardons un souvenir brillant et non moins ému. Plus qu'une minute de silence en leur hommage, je vous demande de vous lever et de les applaudir. Merci.

Thierry Meilland-Rey, président de la Sim